



Quitter la direction du Cours Notre-Dame de Rumengol est comme quitter la passerelle après un beau voyage.

En eaux tranquilles toujours ? Non, certes : les grains furent nombreux, les veilles fréquentes, les avaries régulières et la houle permanente, mais les vents favorables de l'Esprit Saint ont permis d'aborder des terres inconnues, d'embarquer des familles dont nous n'aurions jamais croisé la route et de hisser la grand'voile de la Providence.

Sont montés à bord de nombreux élèves, timides au jour de rentrée, le sourire fier et la larme à l'œil à l'issue de la kermesse. Entre ces deux grands moments phares d'une année scolaire, le travail a fait parfois chavirer les paresseux, découragé les parents et fatigué les enseignants. Car une transat n'est pas une croisière de luxe : elle ne s'apprécie vraiment qu'une fois revenu au port. L'exigence n'a pas bonne presse et on la préfère pour les autres ; et pourtant, c'est en exigeant que l'on sort de son confort, de ses certitudes, de ses habitudes. Elle fait couler sueur et larmes mais nous entraîne vers des horizons pleins d'espérance.

La transmission est un art, un sport, une vocation. L'ensemble de l'équipage en a conscience et l'accepte

avec enthousiasme. Photo : SZK

Sans armateur, le navire ne pourrait prendre la mer en toute sérénité : présidente et membres du conseil d'administration ne cessent de veiller.

Le Cours Notre-Dame de Rumengol poursuit sa route, porté par ceux qui l'animent et guidé par une destination qui le dépasse. Les capitaines se succèdent, mais le cap demeure.

Aujourd'hui, je quitte la passerelle avec confiance. Confiance en Madame Julie Renard et tout l'équipage qui poursuit cette œuvre, confiance dans les familles qui la font vivre, confiance dans les élèves qui en sont la raison d'être, confiance enfin dans la Providence toujours à l'œuvre.

Je termine en exprimant ma plus profonde gratitude à ceux qui ont contribué à cette aventure : les fondateurs et l'Idut, mon époux et nos quatre enfants, les enseignants et directrices, les présidents et présidentes, les bénévoles, et toutes les familles dont j'admire le dévouement et le sacrifice.

Bon vent, bonne mer !

Marie-Laure de Parcevaux, directrice



LES PETITES CONF' DES MAMANS

"Les petites conf' des mamans", ce sont des mamans qui se retrouvent autour d'un café et d'une "conférencière" qui présente son métier, sa passion, son talent, puis répond aux questions des unes et des autres.

Les thèmes sont variés : Vittoz, le TDAH, la médecine fonctionnelle, ou encore révéler la beauté intérieure de la femme par les couleurs, les matières et les formes de vêtements qui la mettent en valeur.

Toutes les mamans sont les bienvenues. Il s'agit là d'une belle occasion de se former et de partager dans la simplicité et la bienveillance. Alors, n'hésitez pas à en parler autour de vous !



Priscilla de Torcy, maman d'élève



L'ESPRIT DE RUMENGOL ET LES RESSOURCES HUMAINES



Cette expression, « l'Esprit de Rumengol », est parfois utilisée pour qualifier l'ADN du Cours : une équipe d'enseignants dévoués, investis, soucieux de réaliser leur mission avec bonté, bienveillance, dans la joie et dans une relation de confiance avec les parents, premiers éducateurs de leurs enfants. La joie de faire apprendre à nos enfants le bon, le bien, le vrai et le beau. Mais cette éducation intégrale n'est possible que par une sélection soigneuse et patiente des candidats aux postes d'enseignants.

Chaque année, à partir de janvier, les professeurs et auxiliaires sont reçus, accompagnés pour bâtir un plan de formation solide et aidant, écoutés sur leurs attentes (volume horaire et niveau de classe souhaités). Ces échanges se font bénévolement, avec gentillesse, discrétion et amour du prochain.

À partir de mars, une fois les besoins et ressources identifiés, les offres d'emploi sont relayées par l'équipe communication et les parents. Et commence alors une période intense durant laquelle nous recevons les candidatures providentielles, émouvantes, surprenantes, et où nous devons aussi faire face, hélas, à des désistements. Chaque candidature est une rencontre, autant de temps donné pour accompagner le développement et la croissance du Cours Notre-Dame de Rumengol.

À chaque rencontre revient le même questionnement à propos du candidat : compétences académiques, qualités humaines, engagement, esprit de service, don de soi, foi, aptitude à s'intégrer à l'équipe pédagogique et à contribuer à son enrichissement.

Une fois tous ces nouveaux visages identifiés, il faut rédiger les contrats de travail, réaliser auprès de l'État et des salariés les déclarations et donner les informations nécessaires. Ensuite, en plus des paies à virer chaque mois, il convient de faire un entretien avec les nouveaux venus durant leur période d'essai.

C'est donc une part très importante du travail de l'AFEE !

Aussi, nous vous demandons de prier pour notre corps enseignant, tout particulièrement pour celles et ceux qui nous rejoindront en septembre. Nous vous invitons également à porter dans votre prière l'équipe RH de l'école, qui œuvre au service de la joie d'apprendre de nos enfants, et à remercier Hélène et Geneviève, qui assurent cette mission avec dévouement et sans compter leur temps.



LA TROUPE DES FAOUS DE THÉÂTRE VOULAIT VOIR MIOUSSOV

Après le succès rencontré en 2024 et 2025 avec les pièces *La Souricière* et *Thé à la menthe ou t'es citron*, la troupe brestoise a joué les 29 et 30 mai et 5 juin, la pièce *Je veux voir Mioussov*, d'après une comédie de V. Kataïev. Résumé du metteur en scène, Pauline de Lannoy

« Aux Tournesols, la seule affaire urgente est de ne rien faire... » seulement voilà, ce n'est pas du tout l'avis du brave Zaïtsev qui est bien décidé à faire signer son bon de livraison au camarade Mioussov ; qui lui tient à profiter de son petit dimanche tranquille dans cette célèbre maison de repos déjà troublé par les élucubrations affectueuses de Mme Doudkina. L'accès à la maison ayant été refusée à Zaïtsev, il se fait alors passer pour le mari de la célèbre Klava Ignatiouk dont tous les journaux parlent. Coup de théâtre ! Cette dernière arrive justement aux Tournesols pour retrouver son cher mari (excessivement jaloux...) ! « Usurpation d'identité, escroquerie, diffamation et tout ça pour 50 kg de peinture blanche émaillée ! »

Ajoutez à cela des personnages inattendus ou indésirables, un portier boiteux alcoolique, la bonne directrice Vera Karpovna et un docteur friand d'expérimentations médicales à base d'électrochocs ! Les spectateurs ont été ainsi entraînés dans une course folle pour voir Mioussov. Mais l'ont-ils vu ? « Peut-être est-il dans la salle de billard, c'est toujours là que sont les gens quand ils ne sont nulle part ailleurs... » vous dirait la directrice !





LE VOYAGE DES QUATRIÈMES , À PARIS, DU 4 AU 7 MAI

Ode parisienne

Ce matin-là, les oiseaux chantaient devant la gare de Brest, quand tout à coup leur magnifique ode matinale à la création fut troublée par l'arrivée de bruyants élèves de 4^e. Mais que s'est-il passé durant cette trépidante aventure à Paris ? Nous vous l'allons conter : après un voyage mémorable, nous errâmes dans les rues de la Ville Lumière en quête du savoir intemporel dispersé dans chacun de ces monuments historiques, autant que dans l'esprit de notre chère Madame Fleury.

De la Sainte-Chapelle au Louvre, en passant par Notre-Dame et tant d'autres églises magnifiques, Montmartre, le Petit Palais, l'Arc de Triomphe, l'Hôtel de la Marine, l'Assemblée Nationale et la Conciergerie, nous pûmes, la larme à l'œil, contempler l'héritage de nos ancêtres et méditer sur le trésor qu'est la culture.

Ô Paris sous la pluie, ta vue nous réjouit !

Les pieds mouillés mais le cœur illuminé par ce savoir millénaire qui éclairait nos esprits, nous rentrions chaque soir à l'appartement, où un chaleureux plat de lasagnes fumantes s'offrait à nos estomacs empressés.

Mais qu'avons-nous retenu, chers parents, de ce voyage ? La beauté et le charme de notre chère capitale, l'hospitalité qui nous a été offerte, l'accompagnement de nos trois professeurs dévoués.

Et cette phrase que nous rapportons à Brest :

Les paroles passent, les souvenirs restent.

Les quatrièmes reconnaissants



Nous nous réjouissons de la naissance de :

- Léonie, le 14 mars, sœur de Claire (PS)
- Philippe, le 25 mars, frère d'Adélaïde (PS)
- Joseph et Zita, le 24 avril, frère et sœur de Sibylle (CP) et Faustine (GS)
- Malo, le 2 janvier, fils d'Élisabeth Hugon (élève 2009-2012)
- Faustine, le 18 janvier, fille de Guénolé D'Aleman (élève 2007-2009)
- Maximilien, le 27 janvier, fils d'Emmanuel Bourhis (élève 2010-2012)

ainsi que du mariage de :

- Jean-Eudes Thomassin (élève 2010-2012), le 11 juillet 2026
- Antoine Thomassin (élève 2011-2016), le 22 juillet 2026



EXTRAIT DE L'HOMÉLIE DE LA MESSE DES 20 ANS DE L'ÉCOLE

Un des fruits de la mort et de la résurrection de Jésus, c'est de nous rassembler dans l'unité. Les chrétiens doivent donc avoir ce même désir que Jésus : travailler à l'unité. Et ainsi, une école catholique, l'école Notre-Dame de Rumengol, participe, à sa manière, à ce rassemblement dans l'unité.

Mais attention, l'unité ne veut pas dire uniformité. Regardez ces fleurs. Si on en prend une seule, elle est belle. Mais si on les met toutes ensemble... elles forment un bouquet. Et le bouquet est encore plus beau, parce que chaque fleur apporte sa couleur et sa beauté. Être rassemblés dans l'unité, c'est cela : des différences qui s'assemblent pour créer une harmonie.

Mais vous le savez, la mission de l'école n'est pas simplement de faire un beau bouquet ici, entre ces murs. Elle est de vous aider à devenir des hommes et des femmes debout, libres, heureux dans votre cœur, dans votre corps et dans votre vie, pour qu'ensuite, dans le monde, vous cherchiez à construire cette unité voulue par Dieu.

Père Samuel Le Corre, aumônier



LES 20 ANS DE L'ÉCOLE : UN APRÈS-MIDI DE FÊTE



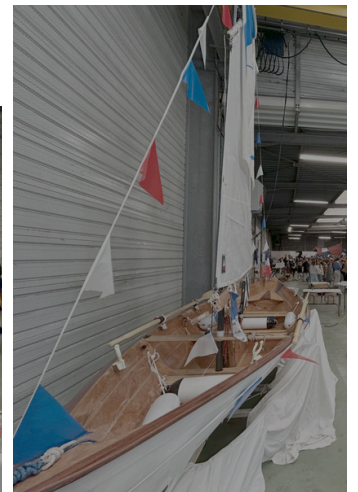
C'est avec beaucoup de joie que petits et grands, anciens ou nouveaux, frigorifiés ou réchauffés, se sont rendus à ce bel après-midi des 20 ans de l'école, samedi 28 mars dernier.

Une équipe talentueuse avait organisé ce temps convivial entre concours de gâteaux d'anniversaire, jeux, fest-deiz, apéritif dînatoire festif...

Chaque famille, après avoir rendu grâce au cours d'une belle messe, a pu profiter de ce beau programme, les plus jeunes étant au calme, encadrés par quelques guides.

Le spectacle, sur un thème maritime, cher au cœur de bon nombre d'entre nous, fut grandiose... Imaginez, chers spectateurs, un navire toutes voiles déployées, qui vous emporte au gré des flots, en quête d'ingrédients nécessaires à la survie du Royaume ! Fées gracieuses, nains malicieux, loups gourmands ou autres personnages des contes de notre enfance, ont accueilli tour à tour sur leur île tranquille un équipage un brin hétéroclite mais persévérant.

Les photos qui suivent vous parleront mieux que mes mots !



Pour plus de photos, rendez-vous sur le site de l'école.



LES 20 ANS DE NOTRE-DAME DE RUMENGOL : « C'ÉTAIT ASSEZ ÉPIQUE ! »

Marie-Laure de Parcevaux quittera ses fonctions fin juin. Membre de l'équipe fondatrice de l'école, elle en a assuré la direction à ses débuts et lors des six dernières années.

Retour avec elle sur l'histoire d'une école portée par la Providence.



Quelques mots sur la genèse de l'école ?

Marie-Laure de Parcevaux : Au départ, nous n'étions que quelques mamans qui rêvions d'une école avec un enseignement de qualité. Une école, surtout, qui proposerait aux enfants une vie de foi cohérente avec celle vécue en famille.

Un soir de janvier 2005, nous nous sommes réunis à trois familles, et ce soir-là, nous nous sommes dit : « C'est jouable ! » On a ensuite réfléchi et pris conseil auprès de spécialistes. En juillet, nous avons déposé les statuts de notre association ; en septembre, notre regroupement d'enfants scolarisés posait ses cartables dans une salle du Centre de Keraudren.

Les grandes étapes du développement ?

M.-L. de P. : Nous avons débuté avec une institutrice et huit enfants. Notre développement a été très progressif.

En 2007, nous avons recherché des locaux et avons trouvé ceux que nous occupons encore. Les regroupements d'enfants scolarisés ayant été interdits, nous devions créer une école. Nous attendions que la mairie nous délivre un récépissé d'ouverture d'établissement... Sans ce sésame, impossible d'investir les lieux. C'était le 30 août et trente enfants attendaient de pouvoir faire leur rentrée. Nous avons malgré tout effectué notre pèlerinage à Rumengol. Le soir même, un curé de Brest nous proposait des salles où nous pourrions faire cours en attendant le fameux récépissé. Ce n'est qu'à Noël qu'il est arrivé et que nous avons pu emménager. C'était assez épique...

Parmi les grandes étapes, il y a eu aussi la création des différentes classes, puis leur dédoublement avec l'augmentation des effectifs. Les directrices successives ont chacune beaucoup apporté à l'école.

Celle-ci a grandi tranquillement. De 2020 à 2026, pourtant, ses effectifs ont doublé pour atteindre 147 élèves, notamment grâce à l'ouverture de la petite section et, en 2023, du collège...

Il y a eu aussi la modification des statuts de l'école en 2024 et ce qu'elle a permis ?

M.-L. de P. : C'est vrai ! Ces nouveaux statuts ont permis la mise en place de la tutelle de Emmanuel Education, et la reconnaissance canonique du Cours Notre-Dame de Rumengol par notre évêque.

Durant ces 20 ans, avez-vous connu des doutes, traversé des épreuves ?

M.-L. de P. : En tout cas, jamais de doutes sur le bien-fondé de l'école ! Les retours des élèves et des familles, leur implication, nous ont constamment encouragés à continuer.

Des épreuves, oui, nous en avons eu, mais dans ces moments-là, nous nous sommes souvent sentis portés par la Providence...

Auriez-vous un exemple de cette action de la Providence ?

M.-L. de P. : Un jour, les cuves de l'école se sont retrouvées tout aussi vides que ses caisses. Nous ne pouvions laisser les enfants sans chauffage... Le plein a été fait. Le soir même, nous avons reçu un don, d'un montant équivalent à celui de notre facture ! Cette aide de la Providence a toujours été pour nous source de réconfort et de joie.

Des moments de joie, vous avez dû en connaître beaucoup dans cette école ?

M.-L. de P. : Oui, beaucoup ! La grande joie de transmettre aux enfants ! La joie de vivre tant d'événements, tant de rencontres. Celle d'organiser des équipes et de voir chacun prendre sa part, sachant qu'ainsi le navire continuera de naviguer... avec Jésus en son sein, puisque Mgr Dognin nous a permis d'avoir la Présence réelle à l'école. Là aussi, c'est une grande joie, car les enfants se rendent volontiers à l'oratoire, et j'ose croire que Jésus agit dans leurs cœurs.

Propos recueillis par Hervé Bodin



“Je pars avec regret mais j’emporte avec moi des leçons d’humilité.”

Après 11 ans de bénévolat au service de l’école et en tant qu’Atsem, Françoise de Coene quitte l’établissement pour d’autres horizons. À cette occasion, nous lui avons demandé ce qu’elle retient de ses années passées au Cours Notre-Dame de Rumengol. Extraits recueillis par Marie-Gabrielle Query.

Qu’est-ce que vous avez aimé le plus dans votre mission ?

Le bonheur d'arriver chaque matin à l'école en me disant : « Aujourd’hui, il y aura tel défi à relever et nous y arriverons ! ». Les journées ne se ressemblent pas. Ce qui m’a le plus touchée, c’est le contact avec les enfants. De voir comment ils progressent de trimestre en trimestre et de percevoir la variété de leurs talents. Puisque cela fait un petit bout de temps que je suis dans l’école, je vois bien l’évolution des enfants, classe par classe, année après année. C’est un grand plaisir de voir comment ils changent.

J’ai aussi beaucoup aimé m’investir dans l’attention aux plus fragiles. Ces enfants auprès desquels on s’attache un peu plus, puisqu’on sent qu’ils ont besoin d’être rassurés, apaisés, à mon humble mesure bien sûr.

Et puis aussi la prière que nous proposons tous les matins à l’école. Quand vous entendez les intentions des enfants... c’est touchant. On se dit qu’on est humble devant un souci dans une famille, devant tout ce qu’ils vivent en eux. Ils nous font progresser dans notre foi. C’est une joie de donner mais aussi quelle joie de recevoir tout ce que les enfants nous apportent.

Aujourd’hui, je pars avec un petit pincement au cœur, mais j’emporte avec moi toutes ces leçons d’humilité.

En quoi Notre-Dame de Rumengol est une école si particulière ?

C’est une école de bienveillance. C’est du bonheur au jour le jour malgré les petits soucis cachés ou révélés. Ce qui me touche le plus, c’est cette cohésion entre les familles et le corps enseignant, la reconnaissance des parents pour le travail que nous faisons auprès de leurs enfants. Tout cela dans le but de les faire progresser ensemble. Ce qui me marque, c’est l’investissement des parents qui font des efforts pour le bien-être de leurs enfants au sein de l’école. C’est grâce aussi à leur grande générosité que cette école fonctionne. Je remarque aussi un esprit d’entente et d’entraide entre les familles. Il y a cette volonté d’aider selon ses propres talents pour contribuer à la bonne conduite de l’école, au jour le jour.

Cette école est cadeau :

- Pour les familles. Les enfants s’y sentent en sécurité, et soutenus lorsque certains ont besoin d’être pris individuellement afin de leur donner la possibilité de progresser sans être à la traîne.

Je retiens aussi l’entraide dans l’équipe éducative, en partageant nos besoins, nos peines mais aussi nos joies

- Pour la spiritualité que nous vivons en classe et en école. Les fils rouges spirituels que nous développons chaque année sont un point culminant pour faire progresser la foi des enfants.

Pour les moments festifs vécus avec enthousiasme en école : chants, théâtre, sport !

- Parce qu’aujourd’hui le monde est un peu fragilisé. Le fait de partager ces temps forts de vie de foi avec les enfants est une chance, tout comme garder toujours l’objectif de l’exigence pour chaque élève, qui engendre courage et ténacité et qui servira pour toute leur vie.

Quels sont les trois mots qui définissent votre mission auprès des enfants de cette école ?

- La patience, parce que chaque enfant a une progression différente.
- L’écoute, parce qu’il y a beaucoup d’enfants qui ont des tas de choses à raconter, c’est important de leur laisser à chacun le temps de s’exprimer.
- la confiance que l’équipe éducative et chaque famille m’ont témoigné au long de ces années.

Je soutiens le Cours ND de Rumengol : chaque don compte !

- Par **chèque** à l’ordre de l’AFFEE (7 rue de Kervallan, 29200 Brest)
- Par **virement** sur le compte bancaire de l’AFFEE : IBAN: FR7615589297180448785154481 -
- En faisant un don sur **hello asso** : <https://www.helloasso.com/associations/affee/formulaires/1>

